

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 12 (1944)
Heft: 12

Artikel: De l'amitié
Autor: L.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569962>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'Amitié

Nous lisons dans la „Tribune de Genève“ du 11 octobre éc. dans la rubrique „En Passant“ une définition de l'amitié qui nous paraît digne de figurer dans notre revue.

Un lecteur me suggère divers sujets, que je traiterai volontiers. Il voudrait savoir, entre autres choses, quels sont „les critères de la vraie amitié: intimité? confiance? familiarité? dévouement?“ Et il ajoute cette question subsidiaire: „Peut-on avoir beaucoup de vrais amis?“

L'„intimité“ ne me paraît un bon critère en l'espèce. Elle se crée tout naturellement entre amis; elle est un signe, ou un effet, de l'amitié; mais celle-ci ne saurait être jugée sur celle-là. Le dévouement, aussi, est plutôt une conséquence: si l'on est vraiment l'ami de quelqu'un, on prendra plaisir à lui rendre service, avec le plus vif empressement; et l'on n'attendra pas qu'il demande qu'on lui vienne en aide, on ira, s'il se peut, et avec discrétion, au-devant de ses désirs.

Non, le véritable critère de l'amitié, c'est le deuxième de ceux qu'a indiqué notre correspondant: c'est la confiance. Tout est là. Avez-vous pleine et entière confiance en quelqu'un, êtes-vous absolument certain que jamais il ne vous trahira, qu'il tiendra vos confidences pour sacrées, qu'il ne dira jamais de mal de vous, qu'il vous défendra si vous êtes attaqué, vous absent, en sa présence, qu'il ne vous porte aucune envie secrète et refoulée — j'insiste beaucoup sur ce point-là — bref, qu'il veut votre bien en toutes choses, même s'il devait lui en coûter, eh bien! vous pouvez faire de cet homme votre ami. Je dis: vous pouvez, car il ne l'est pas nécessairement du fait que vous avez confiance en lui. Un directeur de banque peut avoir en son caissier principal une confiance totale, sans limite, parfaitement justifiée, et pourtant ne pas faire de ce collaborateur de chaque jour son ami. La confiance n'est pas l'amitié; mais elle en est la condition primordiale, essentielle, sine qua non. Un ami en qui l'on ne saurait placer une confiance aveugle n'est pas un ami. Peut-être est-ce un compagnon agréable, un estimable confrère, un commensal dont on goûte l'esprit, un camarade avec lequel on se plaît à échanger des impressions; mais s'il subsiste la moindre ombre de défiance, l'amitié — la vraie — n'est pas possible.

Et ce qui précède nous amène à la seconde partie de la question. Il va de soi que l'amitié, au sens le plus élevé du mot, et sous sa forme idéale, n'est pas extrêmement fréquente. „Avoir beaucoup d'amis?“ Non. Il n'y faut point songer; et ce n'est pas nécessaire. Ovide, le désenchanté, a dit: „Tant que tu seras heureux tu compteras de nombreux amis; mais si les temps deviennent difficiles, tu seras seul.“ Sans doute, mais cette parole amère ne vise que les faux amis, ceux qui courent au secours du succès et qui se dérobent quand tout va mal. A l'honneur de notre pauvre monde, il est permis d'affirmer qu'il existe des amis irréprochables: on ne les sent jamais plus près de soi que dans les moments difficiles. Et c'est justement un des signes auxquels on les reconnaît. Un seul

- ami de cette espèce vous permet d'affronter le destin avec sérénité.
Il faut aimer ses amis comme on demande à être aimé d'eux. Nous ne devons pas seulement chercher quelles sont les qualités que nous requérons d'eux, mais aussi quels sont les dons que nous avons à leur offrir. N'oublions pas que, dans l'amitié, tout est réciproque. La négligence et l'égoïsme sont contagieux, tandis que la ferveur crée la ferveur.
L. S.
-

»London bridge«

*Regarde ces flots noirs, ce grand fleuve de boue
Roulant tous les débris fangeux de la Cité:
Tu verras par moment briller une clarté,
Une paillette d'or où le soleil se joue.*

*Et si tu peux, regarde à présent dans mon cœur!
Peut-être y verras-tu quelque vague lumière;
C'est comme un souvenir de sa beauté première,
Et c'est assez, vois-tu, pour le rendre meilleur.*

*Car l'espoir est pareil au soleil qui se joue:
Tous deux ont le pouvoir de créer ces clartés:
Quelques rêves divins pour les cœurs dévastés
Et quelques reflets d'or pour les fleuves de boue!*

*Paul Verlaine
(Poèmes divers)*

En reproduisant ici ce petit poème peu connu de Verlaine, un des plus beaux qu'il ait composé, un pur joyau dans l'inépuisable trésor de l'artiste, nous avons tenu à rappeler encore une fois, avant la fin de l'année anniversaire, la mémoire de l'auteur de „La bonne Chanson“ et de „Sagesse“. Nos lecteurs apprécieront la forme parfaite et l'étonnante profondeur de l'image.

Hodja.